

Éditorial

Volume 17, Number 1, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008449ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008449ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (print)

1918-9699 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2004). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 17(1), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1008449ar>

Après 17 ans à la barre !

Les lecteurs qui prennent le temps de lire les éditoriaux savent que nous préparons depuis quelques années notre succession à la revue que nous avons créée en 1988 avec Michel Marchesnay de Montpellier et Robert Witterwulghé de Louvain. Au comité de direction de cette lointaine époque se trouvaient aussi Ingolf Bamberger, à l'époque de Rennes, Luis Branda de Cordoba en Argentine, Sergio Conti de Turin, Yvon Gasse de Québec, Didier Kouadio Koffi d'Abidjan, Denis Maillat de Neuchâtel et Jean-Marie Toulouse de Montréal. Avouons qu'à ce moment-là, nous n'étions pas du tout certains de pouvoir soutenir cette aventure, malgré une enquête qui nous avait assurés d'un certain nombre d'auteurs et de lecteurs. Précisons que cette première revue scientifique francophone sur les PME s'ajoutait à une dizaine d'autres anglophones dont le Journal of Small Business Management créé en 1962, Entrepreneurship Theory and Practice qui succédait à l'American Journal of Small Business créé en 1975 et le Journal of Business Venturing de 1985, mais aussi la revue allemande International Gewerbearchiv. Gerschrift für Klein-und Mittelunternehmen, la plus ancienne, mise en place en 1952 et la revue italienne Piccola Impresa voyant aussi le jour en 1988. Depuis ce temps, dans notre revue, 50 numéros ont paru offrant 194 articles, 69 notes de recherche et 9 notes de lecture. De ces numéros, 15 touchaient une thématique particulière, comme le financement, les ressources humaines, les PME dans les pays de l'Est, la forte croissance, PME et territoire, l'exportation, etc. Comme plusieurs articles ont été rédigés par plus d'un chercheur et que plusieurs ont été publiés plus d'une fois dans la revue, on peut estimer que quelque 300 chercheurs ont profité de ses pages pour faire connaître les résultats de leurs recherches, ce qui démontre bien le dynamisme de la recherche francophone et francophile.

Dans le premier numéro du volume 14 de 2000, nous annonçons que plusieurs des collègues du début passaient au comité scientifique pour être remplacés par Camille Carrier de Trois-Rivières, Rico Baldegger de Fribourg, Frank Janssen de Louvain-la-Neuve, Olivier Crevoisier de Neuchâtel et Denis Garand de Québec. Nous faisons aussi savoir que Michel et moi allions passer la main dans quelques années. Eh bien, c'est fait.

À compter du premier numéro de 2005, la nouvelle direction sera assurée par Louis Raymond de l'Institut de recherche sur les PME de Trois-Rivières qui sera épaulé par un comité de rédaction formé de Rico Baldegger, Camille Carrier, Colette Fourcade, Louis Hébert, Frank Janssen, Louis-A. Lefebvre, Nadine Levratto, Josée St-Pierre, Olivier Torrès et Thierry Verstraete, auxquels s'ajouteront un ou deux autres collègues. Michel Marchesnay et moi-même ferons aussi partie

de ce comité. Précisons que les membres de ce comité seront responsables de suivre le processus d'évaluation des manuscrits reçus en fonction de leur spécialité et de veiller au bon développement de la revue.

Ainsi, la direction de la revue demeurera à l'Institut de recherche sur les PME à Trois-Rivières pour satisfaire aux conditions des organismes financiers québécois et canadiens qui soutiennent la revue. Mais un accord sera prochainement signé avec l'Association internationale de recherche en entrepreneuriat et en PME (AIREPME) pour marquer les liens entre les deux institutions.

Dans ce numéro, on retrouvera un article de Natacha Tréhan de Grenoble II sur les facteurs justifiant ou non la stratégie de croissance externe des moyennes entreprises, à partir d'une enquête auprès de 147 d'entre elles. Cet article sera suivi de quatre notes de recherche. La première, écrite par André Beaucage et Elmoustapha Najem de l'Université du Québec en Outaouais, présente une analyse statistique du travail autonome masculin et féminin et les facteurs expliquant la pérennité ou non de cette forme d'entrepreneuriat au Canada pour la période de 1993-1998. Ensuite, la note de Brigitte Charles-Pauvers, Nathalie Schieb-Bienfait et Caroline Urbain de l'Université de Nantes portera sur les compétences du créateur d'entreprise à partir d'une analyse de la documentation et d'une étude sur le terrain de quatre projets innovants ; cette étude montre que des démarches d'accompagnement doivent être adaptées aux caractéristiques de ces derniers. De même, Alain Fayolle de l'Institut polytechnique de Grenoble soulève diverses questions sur l'approche traditionnelle en entrepreneuriat et jette un nouvel éclairage sur celle-ci en tenant compte de l'engagement du créateur d'entreprise et de sa relation intime avec le type de projet ou l'entreprise « utilisée comme support de création de valeur ». Enfin, Ydriss Ziane de l'Université Paris X Nanterre étudie les problèmes de fiscalité, le risque de défauts ainsi que les coûts d'agence et l'asymétrie d'information sur la structure d'endettement à partir d'un échantillon de 2 800 PME françaises ; il montre que le seuil de 20 employés apparaît comme le plus stratégique dans leurs comportements financiers.

Pour terminer, signalons que le numéro 2 de ce volume est en cours de préparation. Le numéro double 3-4, qui traitera de l'actionnabilité de la recherche en PME, sous la direction de Christophe Schmitt de l'Institut polytechnique de Nancy, devrait paraître au moment du congrès de l'AIREPME en octobre prochain. Avant de laisser la barre après toutes ces années, nous voulons remercier tous et toutes les collègues, jeunes ou moins jeunes, qui nous ont épaulés durant toutes ces années dans cette grande aventure visant à mieux appréhender ce champ extraordinaire de recherche que représente l'entrepreneuriat et les PME et souhaiter bonne chance à la nouvelle direction.

La direction

Revue internationale P.M.E., vol. 17, n° 1, 2004